

LA SENTINELLE

Avril - Mai - Juin 2025



Organisation
mondiale de la Santé
Burundi

Dans ce
numéro

Editorial



Chers lecteurs et lectrices,

Depuis le mois d'Avril, le site de Musenyi accueille un nombre croissant de réfugiés congolais atteignant près de 16 000 personnes à la fin du mois de juin 2025. Afin de pouvoir répondre aux besoins sanitaires de ces populations, nous avons pu installer dès les premières arrivées un poste de soins avant d'y emménager des structures plus ou moins semi durables. Grâce à la solidarité de nos partenaires locaux et internationaux, ces populations vulnérables ont pu accéder à des soins de santé primaires essentiels. Ces efforts conjoints permettent de prévenir la propagation des maladies, de réduire les décès maternels et de promouvoir la santé et le bien être des personnes.

Dans cette dynamique, les trois derniers mois, nous avons également franchi un pas important dans la lutte contre les épidémies dans le cadre de l'approche « Une seule santé ». Le projet « Pandemic Fund » financé à hauteur de 22 millions de dollars par la Banque Mondiale a permis de renforcer les capacités des équipes d'interventions rapides, de renforcer les contrôles aux différents points d'entrée, de former une équipe de laborantins à l'institut national de Recherche Biomédical INRB de Kinshasa et de doter les agents de santé communautaires des compétences nécessaires pour détecter et signaler les cas suspects de maladies à fièvre hémorragique. Ces actions renforcent la résilience du pays face aux menaces sanitaires.

Un autre jalon important a été franchi avec l'élaboration du tout premier plan stratégique et opérationnel du Centre des Opérations d'Urgence en Santé Publique (COUSP), un outil clé pour anticiper et gérer efficacement les crises sanitaires. Par ailleurs, nous saluons la mise en œuvre, pour la première fois, d'une stratégie de lutte contre le Sida en mairie de Bujumbura. Cette initiative ambitieuse s'inscrit dans l'objectif national d'éliminer le VIH comme problème de santé publique d'ici 2030.

Le 7 Avril, la Journée Mondiale de la Santé a donné le coup d'envoi d'une campagne qui durera une année sous le thème « Une bonne santé à la naissance pour un avenir plein d'espoir ». Ce message nous rappelle l'importance d'investir dans la santé maternelle et infantile.

Tous ces progrès n'auraient pas été possibles sans l'engagement indéfectible de nos partenaires. À vous, acteurs de terrain, institutions, organisations et collaborateurs, je tiens à exprimer ma profonde gratitude. Votre mobilisation est la clé de notre réussite collective.

Continuons, ensemble, à faire de la santé un droit pour tous et un levier d'espoir pour demain

Excellente lecture !

Dr. Xavier Crespín

Représentant de l'OMS au Burundi

- P2** Célébration de la journée mondiale de la santé au Burundi
- P4** Des avancées majeures dans la lutte contre les épidémies au Burundi
- P5** Elaboration d'un plan stratégique et opérationnel du COUSP
- P6** Revue Annuelle Conjointe : Un pas de géant
- P8** Lutte contre le VIH à Bujumbura : une stratégie pionnière et inclusive
- P7** L'OIM et l'OMS pour renforcer la résilience sanitaire aux frontières

Directeur de Publication

Dr Xavier Crespín,
Représentant
OMS BURUNDI

Rédactrice-en-chef

Nadege Digne Sinarinzi

Rédacteur-en-chef adjoint/ Graphiste

Triffin NTORE



Activités sportives pour marquer le début de la célébration de la Journée mondiale de la santé

Célébration de la journée mondiale de la santé au Burundi

Le 15 Avril 2025, L'OMS a distribué un important lot d'équipements médicaux et de médicaments au ministère de la santé publique et de la lutte contre le Sida. Cette initiative, qui s'inscrit dans le cadre de la journée mondiale de la santé, contribue au renforcement des capacités de structures de santé et à l'amélioration de la qualité des soins et services de santé maternels et néonataux. Une partie de ces équipements a été remis à l'hôpital de district de Kabezi en présence d'une délégation du ministère de la santé publique et de la lutte contre le Sida.



Don d'équipements à l'Hôpital de District de Kabezi

Plusieurs activités ont été organisées afin de marquer cette journée, célébrée cette année sous le thème « Une bonne santé à la naissance pour un avenir plein d'espoir ». Le lancement des festivités a été marqué par une marche, où le représentant de l'OMS Burundi, Dr Xavier

Crespin a souligné l'importance de l'activité physique pour la santé mentale et physique. Il a également appelé à des actions en faveur de la santé maternelle et infantile, en accord avec le thème de l'année.

La journée a également été ponctuée par une déclaration officielle conjointe entre la ministre de la Santé publique et de la lutte contre le Sida et le représentant de l'OMS au Burundi devant la presse. Ils ont rappelé la responsabilité collective de mettre fin aux décès maternels et néonataux évitables et de privilégier la santé et le bien-être des femmes et des enfants à long terme.



Déclaration conjointe du MSPLS et l'OMS sur la célébration de la Journée mondiale de la santé



Un atelier de réflexion, présidé par le secrétaire permanent du ministère et le représentant de l'OMS, a permis aux acteurs du domaine de discuter de la situation de la santé maternelle et infantile au Burundi, en Afrique et dans le monde. Au cours des échanges, les différents acteurs de la santé ont mis en lumière l'importance de la collaboration pour améliorer la santé maternelle et infantile. Dr Créspin a réitéré l'engagement de l'OMS à travailler avec tous les partenaires pour mettre fin aux décès évitables et promouvoir le bien-être des femmes et des enfants.

Cette journée a été une occasion de sensibiliser et de mobiliser les efforts pour un avenir meilleur en matière de santé au Burundi.

En marge du lancement de la célébration de la journée mondiale de la santé, une session de sensibilisation du personnel de l'OMS et ses partenaires sur la prévention et la réponse contre l'exploitation, les abus et le harcèlement sexuels (PREAHS) a été organisée. Le Représentant de l'OMS a appelé les participants à être plus vigilants et à créer un environnement favorable et sécurisé pour mieux assister les bénéficiaires de nos activités.



Célébration de la Journée Mondiale du Donneur de Sang 2025 : Le Burundi honore ses héros silencieux

Le Burundi s'est joint à la communauté internationale pour célébrer la Journée Mondiale du Donneur de Sang, sous le thème : « Donnez votre sang, donnez de l'espoir : ensemble, nous sauvons des vies ». Les cérémonies officielles se sont tenues au Lycée de Rutana, en présence du Secrétaire permanent du ministère de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida, du délégué du Représentant de l'OMS au Burundi, ainsi que du Gouverneur de la Province de Rutana.

Cette journée a été marquée par une forte mobilisation communautaire, avec plus de 500 personnes sensibilisées au don de sang et une collecte de plus de 230 poches de sang. Un moment fort de reconnaissance a été dédié aux donneurs réguliers, saluant leur engagement à sauver des vies et à promouvoir les valeurs de solidarité, de compassion et d'engagement communautaire.

Dans leurs discours respectifs, le Secrétaire permanent et le délégué de l'OMS ont souligné l'importance vitale du don de sang pour la santé publique, tout en appelant à une mobilisation accrue pour répondre aux besoins croissants en produits sanguins sûrs. La cérémonie s'est clôturée par une remise de prix de reconnaissance aux premiers donneurs de l'année 2024, issus des grandes catégories de donneurs : élèves, policiers, militaires, membres d'églises, ainsi qu'au premier donneur du groupe sanguin rare, mettant en lumière la diversité et l'engagement des citoyens burundais.





Le présidium lors du lancement du projet Pandemic fund pour le Burundi

Des avancées majeures dans la lutte contre les épidémies au Burundi grâce à l'approche One Health

Depuis son lancement officiel en avril 2025, le projet financé par le Pandemic Fund a permis de réaliser des progrès significatifs dans la prévention, la détection et la réponse aux épidémies au Burundi, notamment la Mpox, à travers une approche intégrée « Une Seule Santé ». Plusieurs réunions de coordination, techniques et de pilotage ont été organisées pour assurer une mise en œuvre cohérente entre les agences partenaires. Des missions conjointes entre le Ministère de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida (MSPLS) et le Ministère de l'Agriculture (MINEAGRIE) ont permis la collecte d'échantillons et le traçage des contacts liés aux maladies zoonotiques. Une mission de surveillance génomique de la Mpox a été couplée à la récupération des cartouches usagées pour leur destruction, tandis que des actions de sensibilisation et de recherche active des cas ont été menées dans trois districts sanitaires de Bujumbura Mairie.

Le renforcement des capacités a été au cœur du projet, avec l'organisation de nombreuses formations ciblant les équipes multisectorielles d'intervention rapide, les relais communautaires, les responsables de FOSA et les producteurs de

données dans 21 districts prioritaires. Des agents de santé communautaires ont été formés à Rumonge et Nyanza-Lac, et les équipes des points d'entrée à risque ont été préparées à détecter les alertes de fièvres virales hémorragiques. Un exercice de simulation (SIMEX) a été réalisé au point d'entrée de Kobero, et deux ateliers ont permis d'actualiser les outils de collecte de données et de surveillance communautaire. Une revue multisectorielle a validé les données de surveillance, et le plan opérationnel de la deuxième tranche du projet a été finalisé. Les rapports du premier trimestre, du premier semestre et le rapport annuel ont également été élaborés, témoignant d'une mise en œuvre rigoureuse et coordonnée.

Le Burundi a marqué, le 11 avril 2025, une étape importante dans la lutte contre les épidémies. Grâce à un partenariat financier avec les agences des nations unies, WHO, Unicef et FAO, le pays entend renforcer les capacités nationales de prévention, de préparation et de réponse aux épidémies dans une approche « Une Seule Santé », combinant la santé humaine, animale et environnementale.

Douze techniciens de laboratoire burundais formés au séquençage génomique à l'INRB de Kinshasa

12 techniciens du Ministère de la santé publique et de la lutte contre le Sida, ont participé à une formation sur le séquençage génomique à l'Institut National de Recherche Biomédical INRB de Kinshasa. Parmi eux figurent des enseignants en biologie et microbiologie ainsi que des professionnels de laboratoire.

Le séquençage génomique est une technologie essentielle pour la surveillance, l'identification et l'étude des agents pathogènes. Il joue un rôle essentiel dans la détection des épidémies, la caractérisation des variants et la compréhension des mécanismes de résistance aux traitements.

Cette formation organisée avec le soutien de l'OMS et le Fonds mondiale de lutte contre les épidémies, leur permettra de détecter les épidémies et suivre la résistance aux traitements.



Techniciens de laboratoire en pleine formation pratique à l'INRB

Renforcement des capacités des équipes d'intervention rapide au Burundi



Le Représentant de l'OMS Burundi participe à la formation des EIRs

Face à la recrudescence des maladies à potentiel épidémique, notamment la Mpox et aux menaces d'importation des épidémies, l'OMS Burundi accompagne le ministère de la santé publique et de la lutte contre le Sida dans le renforcement de son système de surveillance et de riposte. Du 12 au 16 mai 2025, une formation intensive a été organisée à l'intention des équipes d'Intervention Rapide (EIR) de 8 districts sanitaires dont 5 hotspots et 3 silencieux. Cette initiative, s'inscrit dans une approche multisectorielle « One Health » intégrant la santé humaine, animale et

environnementale.

La formation a permis d'enregistrer des avancées notables, notamment l'intégration effective de la santé animale et environnementale au sein des Équipes d'Intervention Rapide (EIR), renforçant ainsi la coordination intersectorielle. Les participants ont acquis des compétences pratiques en gestion des alertes sanitaires, en investigation épidémiologique, en communication des risques et en engagement communautaire. Enfin, la formation a renforcé leur capacité à coordonner efficacement une réponse multisectorielle, tout en clarifiant les rôles et responsabilités de chaque membre de l'équipe. Un accent particulier a été mis sur la gestion des données en situation de flambée, la production de rapports de situation (SITREP), et la coordination avec les partenaires nationaux et internationaux.

Le Burundi a enregistré depuis le début de l'épidémie en juillet 2024, plus de 3 500 cas de la mpox confirmés dans 46 districts. Il est confronté à une pression sanitaire constante, exacerbée par sa proximité avec des zones instables de la RDC.

Elaboration d'un plan stratégique et opérationnel du COUSP

Le Centre des Opérations d'Urgence en Santé Publique (COUSP), en partenariat avec l'OMS Burundi et le PNUD, a lancé un processus d'élaboration de son plan stratégique et opérationnel. Cette initiative vise à renforcer les capacités du centre afin de faire face aux défis sanitaires présents et futurs.

Six axes stratégiques ont été identifiés pour servir de base à l'élaboration de ce plan. Il s'agit de la gouvernance, leadership, coordination et pilotage stratégique, des capacités humaines, techniques

et organisationnelles, le système d'information et gestion des données, Communication et engagement communautaire, la mobilisation des ressources et partenariats pour l'innovation ainsi que le renforcement de la biosécurité et la bio sûreté pour la prévention et la gestion des risques biologiques. Lors des échanges, une équipe multisectorielle a déterminé les activités opérationnelles liées à chaque axe stratégique.

Le Centre des Opérations d'Urgence en Santé Publique (COUSP) joue un rôle déterminant dans la gestion des urgences sanitaires au Burundi, notamment dans la prévention, la préparation et la réponse rapide aux crises sanitaires.



La Directrice du COUSP et le chef d'équipe des urgences de l'OMS lors de l'élaboration du plan stratégique du COUSP



Travaux de groupe lors de l'élaboration du plan stratégique du COUSP



Séance de présentation et d'échange lors de la revue annuelle conjointe

Revue Annuelle Conjointe : Un pas de géant mais aussi des défis pour la santé au Burundi

Du 21 au 25 avril, le ministère de la Santé publique et de la lutte contre le Sida, en collaboration avec l'OMS, a organisé la Revue Annuelle Conjointe (RAC) 2023-2024. Cet événement a réuni des acteurs clés, des responsables du ministère et des formations sanitaires (FOSA) ainsi que différents partenaires financiers de la santé.

Lors de son discours, le Représentant de l'OMS, Dr Xavier Crespin, a salué les progrès remarquables du Burundi en matière de santé, notamment la réduction significative de la mortalité maternelle, néonatale et infantile. Il a également encouragé l'adoption de l'approche "Une Seule Santé" pour une utilisation optimale des ressources du système de santé.



Discours du Représentant de l'OMS lors de la revue annuelle conjointe

La RAC vise à évaluer les réalisations et définir les priorités pour 2024-2025. Parmi les défis majeurs identifiés, le remboursement des mesures de gratuité des soins a été particulièrement souligné, en raison de son impact sur le fonctionnement de la CAMEBU, responsable de l'approvisionnement en intrants et médicaments. Un

appel a été lancé pour la liquidation de la dette des différentes formations sanitaires vis-à-vis de la Camebu.



Visite des formations sanitaires en vue de la Revue Annuelle Conjointe



Visite des formations sanitaires en vue de la Revue Annuelle Conjointe

A l'issue des 4 jours de discussions et d'échanges, l'OMS a recommandé la finalisation de la stratégie de financement de la santé au Burundi. Ce financement permettra, entre autres, de renforcer le mécanisme de suivi et évaluation des interventions du secteur de la santé.

Vers une meilleure gouvernance sanitaire : élaboration de l'Annuaire des Statistiques Sanitaires 2024



Dans le cadre du renforcement de la gouvernance sanitaire et de la prise de décision fondée sur des données probantes, le ministère de la Santé Publique et de la Lutte contre le SIDA (MSPLS), avec l'appui de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et d'autres partenaires techniques et financiers, a élaboré l'Annuaire des Statistiques Sanitaires 2024.

Ce document stratégique constitue une référence incontournable pour les acteurs du secteur de la santé. Il regroupe les données collectées à travers la plateforme nationale DHIS2, provenant des formations sanitaires publiques, confessionnelles, associatives et privées, ainsi que des bureaux des districts sanitaires, des bureaux provinciaux de la santé et du niveau central.

L'annuaire poursuit un double objectif à savoir la disponibilité annuelle de données sanitaires fiables et permettre une analyse comparative avec les années précédentes afin d'évaluer les progrès réalisés vers les Objectifs de Développement Durable (ODD) et d'identifier les domaines nécessitant une attention renforcée.

Au-delà des indicateurs de santé, l'annuaire intègre également des données sur les finances, la participation communautaire, les ressources humaines, ainsi que les établissements sanitaires et pharmaceutiques, couvrant ainsi tous les niveaux du système de santé : communautaire, opérationnel, intermédiaire et central. L'élaboration de l'Annuaire des Statistiques Sanitaires 2024 illustre l'engagement du Burundi à promouvoir une gestion sanitaire fondée sur l'évidence, au service d'une santé publique plus efficace et équitable.



Élaboration de la Stratégie Nationale de Financement de la Santé au Burundi

Dans le cadre de son engagement en faveur de la couverture sanitaire universelle (CSU), le Burundi a bénéficié de l'appui technique de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) pour l'élaboration de sa Stratégie Nationale de Financement de la Santé. Cette stratégie vise à garantir un accès équitable, durable et de qualité aux services de santé pour l'ensemble de la population.

Elle repose sur trois axes stratégiques majeurs :

- Production de soins et services de qualité : Ce pilier met l'accent sur le développement d'un programme complet de soins de santé primaires, accessible à tous, comme fondement de la progression vers la CSU.
- Renforcement de la demande de soins : Il s'agit d'améliorer la performance du système en stimulant la demande de services de santé, notamment à travers des mécanismes incitatifs et une meilleure sensibilisation des populations.
- Gouvernance du financement de la santé : Ce volet vise à renforcer la gouvernance du système de financement et de la protection sociale en santé, en assurant une meilleure coordination, transparence et efficacité dans l'allocation des ressources.

Malgré les efforts significatifs du Gouvernement du Burundi pour accroître la part du budget national allouée à la santé, le secteur reste encore largement tributaire des financements extérieurs et des contributions directes des ménages. Cette dépendance constitue un défi majeur pour la durabilité du système.

La mise en œuvre de cette stratégie permettra au pays de disposer d'un cadre clair et cohérent pour mobiliser, allouer et utiliser les ressources financières de manière à garantir un accès effectif et équitable aux soins de santé pour tous.

L'OIM et l'OMS unissent leurs efforts pour renforcer la résilience sanitaire aux frontières du Burundi



L'Organisation internationale pour les migrations (OIM) et le bureau de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) au Burundi ont signé un mémorandum d'entente pour la mise en œuvre du projet « Renforcement des capacités nationales de prévention, de préparation et de réponse aux épidémies dans une approche Une Seule Santé », à travers les financements du Fonds mondial de gestion des épidémies. Ce partenariat stratégique vise à renforcer les capacités du pays à faire face aux maladies à potentiel épidémique, en particulier dans les provinces frontalières à forte mobilité humaine, notamment Bujumbura, Kirundo, Muyinga et Rumonge.

L'intervention repose sur le cadre de gestion de la santé, des frontières et de la mobilité (HBMM) de l'OIM, en cohérence avec le Règlement Sanitaire International (RSI 2005). Elle prévoit la formation de 400 agents de santé aux points d'entrée pour la prévention et le contrôle des infections, ainsi que de 1 000 relais communautaires en surveillance basée sur les événements (SBE). Des équipements essentiels seront fournis pour améliorer la détection et la collecte de données, et des formations ciblées seront dispensées aux leaders communautaires et religieux. Une coordination étroite avec les ministères burundais et les agences partenaires garantira la durabilité du projet, dont les résultats seront intégrés dans les évaluations d'impact du programme conjoint OMS-FAO-UNICEF.



L'OMS renforce l'accès aux soins pour les réfugiés congolais à Musenyi et Cishemere

Face à l'afflux croissant de réfugiés congolais au Burundi, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a renforcé son appui sanitaire dans les camps de Musenyi (Rutana) et Cishemere (Cibitoke). À Musenyi, où plus de 16 000 personnes sont actuellement accueillies, un poste de soins en structures semi-durables a été aménagé pour offrir des services de santé préventifs, curatifs et promotionnels. Depuis son ouverture en avril 2025, ce centre, installé dans quatre tentes, reçoit plus de 150 patients par jour. Il propose également des consultations prénatales et postnatales, ainsi que des séances de sensibilisation sur la santé mentale, la vaccination et la nutrition.

Grâce au soutien financier de l'OMS, deux associations locales — l'Association des Femmes Médecins du Burundi (AFMB) et Midwife in Action Association (MAA) — assurent une assistance sanitaire primaire complet sur les deux sites. À ce jour, 4 343 réfugiés ont eu accès aux soins de santé de base, dont 28 % sont des enfants de moins de 5 ans. Les principales pathologies traitées sont les parasitoses intestinales, le paludisme et les infections respiratoires. Cette initiative illustre l'engagement de l'OMS à garantir un accès équitable aux soins pour les populations vulnérables, tout en soutenant les efforts des acteurs locaux.

Lutte contre le VIH à Bujumbura : une stratégie pionnière et inclusive



Exposé du consultant en charge de l'élaboration de la stratégie urbaine contre le VIH/SIDA

La Mairie de Bujumbura s'est dotée d'une stratégie de lutte contre le Sida. Élaborée avec l'appui de l'OMS, de l'ONUSIDA et de la Mairie, cette stratégie vise à accélérer la réponse au VIH dans la ville et à atteindre l'objectif d'éliminer la maladie comme problème de santé publique d'ici 2030.

Cette stratégie permettra d'améliorer l'accès aux services complets et de bonne qualité de lutte contre le VIH complets, tout en garantissant le respect des droits humains. Première du genre dans le pays, elle ambitionne de bâtir une riposte solide à l'échelle municipale, avec pour objectif : zéro nouvelle infection, zéro décès lié au sida et zéro discrimination.

Pour atteindre ces objectifs, la stratégie prévoit entre autres le renforcement du leadership, l'investissement local et la durabilité de la réponse au VIH au niveau de la Mairie de Bujumbura, l'augmenter de la couverture de l'ensemble des services de prévention du VIH et des IST, l'amélioration de l'environnement favorable à la prestation de service de lutte contre le VIH dans la ville de Bujumbura ainsi que le renforcement du système de suivi et d'évaluation au niveau de la Mairie de Bujumbura

Bujumbura, la ville la plus peuplée du Burundi, connaît une croissance démographique accélérée, portée par l'exode rural et la concentration des opportunités économiques et administratives. D'après les estimations de l'Institut National de la Statistique du Burundi (INSBU), sa population pourrait atteindre environ 1 100 000 habitants d'ici 2040. Bien que la tendance générale de la séroprévalence soit à la baisse dans le pays, certains groupes de populations restent particulièrement vulnérables au VIH. Chez les femmes les plus exposées au VIH, la prévalence est passée de 21,3 % en 2013 à 30,9 % en 2021, selon les données des enquêtes PLACE et Integrated Biological and Behavioural Surveillance (IBBS) 2021.

Évaluation du risque de la fièvre jaune : Le Burundi se prépare à réagir

Dans le cadre de la prévention contre l'importation de cas potentiels de fièvre jaune au Burundi, le ministère de la Santé publique et de la Lutte contre le Sida, avec l'appui de l'OMS sous le financement de GAVI, a mené une évaluation de la gestion du risque lié à cette maladie.

Frontalier avec la République Démocratique du Congo (RDC), le Burundi présente un risque élevé de propagation de la fièvre jaune, accentué par les échanges importants transfrontaliers et l'afflux récent de réfugiés. Cette évaluation, réalisée entre le 25 mars et le 12 avril 2025, vise à renforcer la capacité du pays à détecter rapidement et à répondre efficacement à une éventuelle invasion du virus amaril.

Compte tenu de ce risque élevé, le Burundi est appelé à élaborer un plan de riposte en concertation avec l'ensemble des partenaires, y compris les chercheurs et les acteurs du secteur de la santé animale. Les experts de l'OMS recommandent également d'intégrer la fièvre jaune dans le système national de surveillance épidémiologique.

Entre janvier 2024 et mars 2025, 12 des 27 pays africains endémiques ont signalé des cas de fièvre jaune. Bien qu'aucun cas n'ait été confirmé au Burundi, plusieurs cas suspects ont été rapportés parmi des ressortissants congolais présentant un ictère fébrile et des symptômes hémorragiques, pris en charge dans des hôpitaux burundais.



Mission d'experts sur pour intégration la Fièvre Jaune dans le système de surveillance



Visite d'évaluation des risque de la Fièvre Jaune au Burundi

L'OMS appuie la vaccination des enfants contre la rougeole à Kamenge



Le 11 avril 2025, une campagne de vaccination a été organisée au marché central de Kamenge, de la mairie de Bujumbura à l'initiative du District Sanitaire Nord avec l'appui technique de la Maison des Jeunes du Burundi et avec le financement de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS).

Plus de 60 enfants ont été vaccinés contre la rougeole et autres maladies évitables par la vaccination au cours de cette campagne mobile de vaccination ayant permis de rapprocher les services de vaccination des lieux de regroupement de grands publique. Ce fut également une occasion de sensibiliser les commerçants sur l'importance du respect du calendrier vaccinal.

Cette initiative de proximité a été saluée par plusieurs parents qui souvent n'ont pas le temps d'amener leurs enfants aux centres de santé du fait de leur emploi du temps chargé, comme en témoigne une maman venue faire vacciner son enfant « Ni vyiza cane kuba mwazanye urukingo ngaha kw'isoko. Umwana wanje ntaco yari yararonse. » (C'est très bien que vous ayez amené les vaccins ici au marché. Mon enfant n'avait rien reçu.)

Le district Bujumbura Nord a connu depuis le mois de janvier et mars 2025 une épidémie de rougeole avec la confirmation de 4 cas positifs sur 17 cas suspects notifiés chez les enfants âgés de 6 mois à 7 ans. L'OMS a également appuyé, dans ce district, l'investigation des cas, la recherche active des cas, la prise en charge des malades et l'intensification de la vaccination de routine.

Publications du trimestre



Le Burundi renforce sa lutte contre les épidémies grâce à un partenariat stratégique

Le projet « Renforcement des capacités nationales de prévention, de préparation et de réponse selon l'approche Une seule Santé » a été officiellement lancé par Madame le Ministre de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida.

Financé par la Banque Mondiale à travers le Fonds de lutte contre les épidémies, ce projet vise à consolider les systèmes de santé du Burundi face aux menaces sanitaires émergentes.

[Lire l'article](#)



Préserver la santé des mères et des nouveau-nés au Burundi

Le Burundi n'avait jamais connu un tel événement par le passé : un samedi de décembre 2022, Johari, âgée de 35 ans, a donné naissance à six bébés. Transférée de la ville de Rumonge au sud du pays, elle a été prise en charge à l'hôpital militaire de Kamenge à Bujumbura. « Tout le monde était ébahi le jour de mon accouchement, car c'était quelque chose d'incroyable. Quant à moi, j'étais la plus émerveillée de voir mes enfants venir au monde tous en vie, et j'ai remercié Dieu de m'avoir aussi gardée en vie après une telle expérience. »

[Lire l'article](#)



Prise en charge sanitaire des réfugiés Congolais au Burundi: Une réponse humanitaire cruciale mais insuffisante

Depuis janvier 2025, la RDC fait face à une escalade de la violence dans l'est du pays, obligeant des milliers de personnes à chercher un endroit plus sécurisant. A la date du 31 mai 2025, plus de 71 000 Congolais ont trouvé refuge au Burundi.

En réponse à cette crise humanitaire et pour prévenir les épidémies, les Nations unies et leurs partenaires ont lancé un appel pour mobiliser 9,2 millions de dollars américains. Ce fond servira à fournir une assistance sanitaire et en nutrition, en rendant disponible les médicaments, l'eau, l'assainissement et les services de santé de base notamment la vaccination.

[Lire l'article](#)

Autres publications



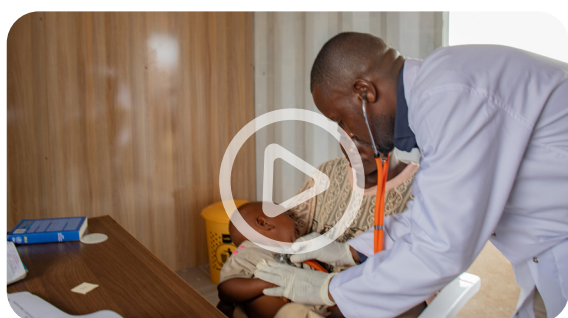
À l'occasion de la Journée mondiale sans tabac, l'OMS soutient le Burundi dans la sensibilisation contre les dangers du tabagisme surtout chez les jeunes. Soyez conscient, le tabac est un danger pour les consommateurs et leur entourage.

Suivez les conseils de Dr Jerome Ndaruhutse qui nous parle des dangers du tabac à travers cette vidéo [ICI](#)



À l'occasion de la Journée Mondiale du Donneur de Sang, l'OMS honore tous les donneurs et appelle à plus de dons volontaires, réguliers et non rémunérés car le don de sang sauve des vies chaque jour et reste un acte de solidarité essentiel.

Suivez à travers cette vidéo [ICI](#), les activités mises en oeuvre



"Plus de 6 000 déplacés du site de Gateri retrouvent aujourd'hui un peu de dignité et d'espoir. Grâce à l'appui de l'OMS Burundi, du Ministère de la Santé publique et de la lutte contre le Sida et de Global Development Community Burundi, ils accèdent gratuitement aux soins de santé primaires.

Suivez à travers cette vidéo [ICI](#), l'appel de Dr Etienne Niyonzima pour faire plus de dons et sauver des vies.

Partenaires

Un grand merci à nos partenaires et bailleurs dont les fonds permettent de répondre aux besoins du pays en matière de santé et du bien-être de la population. Ces appuis financiers constituent un soutien énorme aux différents efforts pour atteindre les Objectifs de Développement Durable (ODD) et surtout de la Couverture Sanitaire Universelle.



Contact

Organisation Mondiale de la Santé
Bureau de la Représentation au Burundi
Intahe House, Rohero I, Avenue Muramvya n°4
Commune Mukaza, Bujumbura Mairie
BP 1450 Bujumbura-Burundi
Tél: +257 22 53 34 00
afwcobiallomsburundi@who.int



Organisation
mondiale de la Santé
Burundi